



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Is there life on Mars ?

Un spectacle de la compagnie What's Up ?!

Mise en scène de Héroïse Meire



Tables des matières

Générique.....	3
Intention.....	4
Le “Verbatim”.....	5
L’univers sonore et visuel.....	6
La scénographie.....	7
Quelques artistes.....	8
Mais qu’est-ce que l’autisme ?.....	10
Pistes pédagogiques.....	11
Bibliographie.....	12

Générique

Un spectacle de la compagnie What's Up ?!

MISE EN SCÈNE : Héloïse Meire

SCÉNOGRAPHIE : Cécile Hupin

AVEC : Muriel Clairembourg, Jean-Michel d'Hoop, Léonore Frenois, François Regout

ASSISTANTE : Esther Sfez

MOUVEMENT : Sandrine Heyraud

CRÉATEUR SONORE : Guillaume Istace

CRÉATEUR LUMIÈRE : Jérôme Dejean

CRÉATEUR VIDEO : Mathieu Bourdon

PRODUCTION : Théâtre National Wallonie-Bruxelles

COPRODUCTION : Festival de Liège, avec l'aide de la Fédération Wallonnie-Bruxelles

Service Théâtre et du Prix Henry Goethals Fondation l'Estacade.

DATES

Les représentations auront lieu du **08 mai au 18 mai 2019**. Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le jeudi 09.05 à 14h00, le dimanche 12.05 à 15h00.

CONTACT INFORMATIONS ET ANIMATIONS

Sylvie PEREDEREJEW

sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be

02/227.50.04 – 0498/10.61.72

RÉSERVATIONS

Téléphone : 02 223 32 08

Nos bureaux sont ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.

Paiements : Bancontact – Visa – Mastercard – Diners Club

Virements : BE83 0682 3526 2615 à l'ordre du Théâtre des Martyrs.

Il est possible de réserver en ligne sur notre site web : www.theatre-martyrs.be.

ACCÈS AU THÉÂTRE

STIB : Métro et tram : arrêts De Brouckère et Rogier. Bus : arrêt De Brouckère.

De Lijn : Bus : arrêt Rogier.

SNCB : Gare du nord, Gare centrale et Gare du midi.

Parking : ALHAMBRA : bld Emile Jacqmain, 14 (tarif théâtre : 5 euros de 15h00 à 1h00).

EXPO

En parallèle avec le spectacle, le Théâtre National, en collaboration avec le Musée Art et Marges, a initié une exposition d'œuvres d'artistes dits "différents". Voici quelques unes de leurs œuvres :



Umberto BERGAMASCHI



Yassir AMAZINE



Cécile FRANCEUS

Intention

Au départ, j'ai eu envie de parler de la différence et de questionner la norme. Je me suis intéressée à cette autre réalité qu'est l'autisme. Pendant deux ans, j'ai interrogé des personnes autistes et leur entourage. Je me suis rendue compte qu'il y avait autant d'autismes et de vécus de l'autisme que de personnes autistes. J'ai eu envie de faire entendre ces vécus si différents sur scène, de manière kaléidoscopique. Il arrive que des personnes autistes se décrivent elles-mêmes comme des martiens dans notre société, ne comprenant pas les codes qui la régissent et nos façons de se comporter avec les autres. Ce projet fut également pour moi un voyage déroutant dans un univers que j'ai appris à mieux connaître petit à petit. *Is there life on Mars?* ou peut-on appréhender une autre façon d'être au monde? A travers ce spectacle, je veux à mon tour inviter le spectateur à un voyage vers une autre réalité et le confronter à son propre rapport au monde.

Héloïse Meire, metteure en scène

*“ Finalement l'être humain est très divers ; comment pourrait-on dire qu'une des formes de l'existence humaine serait inférieure à d'autre ou serait moins intéressante
À titre personnel, je passe d'excellents moments quand je rencontre des gens autistes ”*

Josef Schovanec, Philosophe avec autisme, rencontre avec Héloïse Meire



Le “Verbatim”

ou le procédé de retransmission des interviews

Le spectacle est construit autour d'interviews effectuées pendant deux ans par la metteure en scène avec des personnes avec autisme et leur entourage. Sur scène, les acteurs entendent dans leurs écouteurs des montages de ces interviews qu'ils retransmettent instantanément et le plus fidèlement possible aux spectateurs. Le procédé est totalement visible, on voit les acteurs avec des casques et des micros, et la représentation commence par une retranscription verbatim d'une question posée directement aux spectateurs lorsqu'ils entrent en salle, afin que le principe soit immédiatement identifié et compris. Le théâtre verbatim est une technique théâtrale qui s'est développée de manière exponentielle depuis les années 90, surtout en Angleterre. Il s'agit d'utiliser le réel, à travers des interviews de personnes, concernant un thème particulier, un fait divers, un évènement politique. Ce procédé permet à la fois d'être au plus proche de l'émotion de la parole originale, tout en se distanciant de l'incarnation pure.

“ Pour nous, vous voyez, être autiste, c'est normal. Il est donc bien difficile d'imaginer à quoi ressemble votre “vie normale” à vous. Mais du moment que nous avons la possibilité d'apprendre à nous aimer nous-même, je ne suis pas sûr que cela soit si important d'être normal plutôt qu'autiste. ”

Naoki Higashida, *Sais-tu pourquoi je saute ?* 2014



L'univers sonore et visuel

Parallèlement à ces séquences de retransmission d'interviews, des scènes plus oniriques ponctuent, accentuent ou contrastent avec cette parole, en créant une dimension visuelle et sonore décalée. Ces moments prennent la forme d'installations, de propositions visuelles, de détournements d'objets et de sons, de vidéos, de chorégraphies, et font ressentir ce que pourrait être l'autisme autrement que par des mots. Pour ces scènes, nous nous sommes inspirés de nombreux artistes, dont certains sont eux-mêmes autistes ou dont les œuvres entrent en résonance avec cette thématique. Un important travail de sonorisation a également été effectué afin de faire ressentir l'hypersensibilité de nombreuses personnes avec autisme et d'évoquer leur monde intérieur. L'accompagnement musical propose des interprétations particulières, comme celle de *La marche turque* de Mozart par Fazil Say, qui nous plonge dans un monde étrange où ce célèbre classique devient par l'interprétation une sorte de ragtime un peu dingue et fascinant.

“ Votre esprit ressemble à une pièce où vingt postes de radio, tous réglés sur des stations différentes, vomissent une cacophonie de voix et de musiques entremêlées, ces radios ne possèdent pas de bouton marche-arrêt, et encore moins de réglage de volume ”

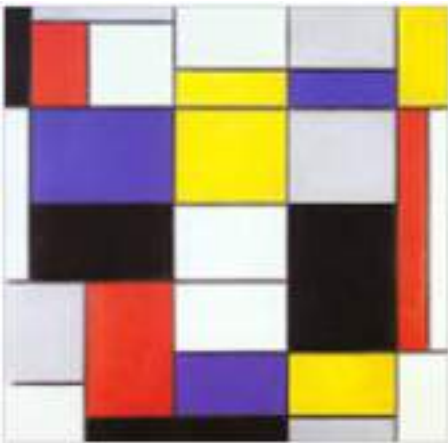


La scénographie

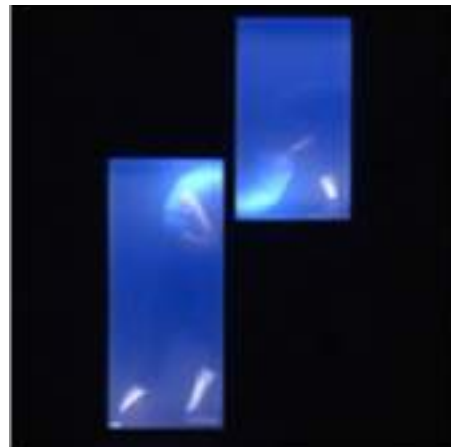
Notre scénographie est principalement composée d'une grande armoire blanche. Cette armoire est divisée par 16 portes de dimensions différentes. Chacune de ces cases peut tour à tour s'illuminer ou s'ouvrir pour offrir au spectateur une image nouvelle. Principalement fixes ou presque, ces images fonctionnent comme des évocations qui emmènent vers un ailleurs poétique. Par ailleurs, un jeu de couleurs vient habiller le puzzle de cases que l'armoire constitue, évoquant un tableau de Mondrian.

L'armoire peut également devenir écran et accueillir les moments vidéo. Notamment au travers de l'utilisation d'une caméra zénithale (placée au-dessus du plateau) qui filme les comédiens sur le plateau, d'en haut donc et les projette dans une autre dimension. Le public perçoit donc des comédiens une image tout à fait différente de celle qu'ils peuvent voir sur le plateau, comme un écho à la perception différente d'une même réalité que pourrait avoir une personne autiste.

Cécile Hupin, scénographe



Piet Mondrian, Composition A 1923



Quelques artistes qui ont inspiré le spectacle

ERWIN WURM

Cet artiste autrichien propose au public de “devenir une sculpture” pendant une minute, sur base d’un protocole rédigé, invitant à prendre diverses postures ou divers objets.



Erwin Wurm et ses “one minute” sculptures

MARK JENKINS

C’est un artiste de streetart américain surtout connu pour ses installations de rue. Son travail montre des moulages de corps grandeur nature mais dans des positions irréalistes ou étranges.



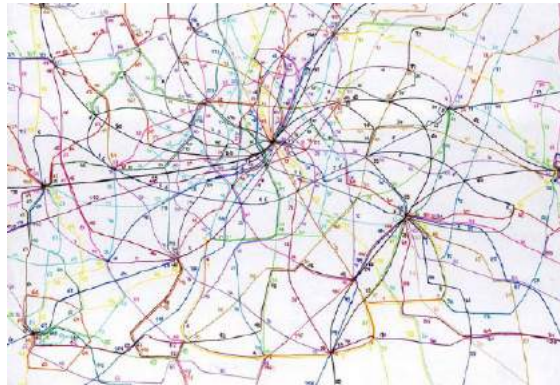
Mark Jenkins

Quelques artistes

qui ont inspiré le spectacle sur le plan visuel

JEROEN HOLLANDER

Artiste belge avec autisme, qui dessine des cartes imaginaires de villes et de réseaux de transport.



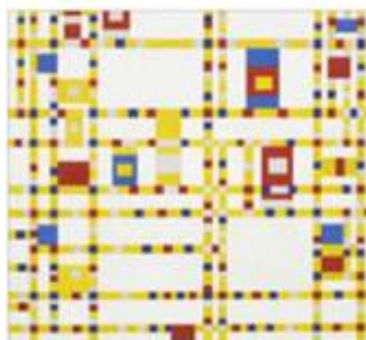
Jeroen Hollander

TIMOTHY ARCHIBALD

Photographe et père d'un garçon autiste. Il réalise une série de photos autour de son fils, avec lui.



PIET MONDRIAN



Mais qu'est-ce que l'autisme ?

“ Je me méfie des théories qui voudraient réduire l'être humain à un mécanisme d'horlogerie. Je crois que l'être humain est beaucoup plus composite, en mouvement. Ne l'enfermons pas, ne nous enfermons pas dans une case. Il nous en manquerait une. ”

Josef Schovanec, *Je suis à l'Est*, Plon 2010

Il y a autant de formes d'autismes qu'il y a de personnes autistes. Les chercheurs scientifiques définissent l'autisme comme un trouble du développement cérébral, aux origines multifactorielles, notamment biologiques et génétiques. Même si donner une définition simple d'un trouble à aussi large spectre n'est pas chose facile, l'autisme se caractérise principalement par des difficultés marquées dans trois domaines : les interactions sociales, la communication et les intérêts restreints. Certains signes reviennent également régulièrement même s'ils ne sont ni identiques ni systématiques pour tous : la difficulté à entrer en relation avec les autres, la difficulté de “faire semblant”, de comprendre les codes non verbaux, de regarder dans les yeux, de s'adapter au changement, l'importance d'un cadre de vie stable et répétitif, des gestes stéréotypés, une hypersensibilité de certains sens

Il semble communément admis de parler aujourd'hui de Troubles du Spectre autistique. Les personnes avec autisme ne sont pas porteurs d'une maladie et si certains d'entre eux sont incapables de parler, pour d'autres, il ne s'agirait pas forcément d'un handicap mais plutôt d'une différence, pour laquelle la société n'est pas toujours adaptée. L'autisme se manifeste en général dès la petite enfance. Il s'agirait d'un ensemble de symptômes comportementaux qui s'étendent sur un même continuum. Ces seuls symptômes comportementaux constituent la base sur laquelle les médecins peuvent aujourd'hui produire un diagnostic, et nous savons qu'ils peuvent être très différents: autisme de Kanner, Asperger, troubles d'apprentissage non verbal... Les besoins des enfants autistes en terme d'éducation spécifique doivent être reconnus pour contribuer à leur assurer un développement harmonieux.



La différence invisible, Bande dessinée de Julie Dachez, dessins de Mademoiselle Julie. Parue chez Delcourt/Mirages, 2016.

Pistes pédagogiques

Une grande partie du spectacle consiste à faire ressentir directement au public les choses comme elles pourraient être vécues par une personne avec autisme. En classe, on pourrait imaginer d'aller un peu plus loin et de travailler nos perceptions des choses, des codes, des autres à travers une série de petits jeux concrets :

1) On isole une personne hors de la pièce et trois ou quatre autres se mettent d'accord sur un code comportemental (par exemple lever un bras lorsqu'on tourne à gauche). La personne isolée revient ensuite et doit comprendre quel code est utilisé ainsi que sa logique.

2) On essaye de définir à plusieurs quels sont justement les codes qui régissent nos vies : comment on se dit bonjour, à quel distance on se tient les uns des autres, comme on s'habille et dans quelles circonstances, comment notre langage décrit notre niveau de familiarité ...

3) S'essayer à des "one minute sculptures" dans la même idée que celles d'Erwin Wurm qui a inspiré le visuel du spectacle. Demander à un ou des élèves de faire une sculpture vivante avec un ou des objets du quotidien qui rend la scène décalée. Faire une photo.

4) Exercice de verbatim simple : poser une question à un élève de type "c'est quoi pour toi être normal ?". Enregistrer sa réponse. Demander à un autre élève de l'écouter et de reproduire cette réponse le plus exactement possible. Qu'est-ce que cela produit comme effet?



Bibliographie

Quelques romans et autobiographies qui abordent l'autisme

“LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN DANS LA NUIT” DE MARK HADDON

Très chouette roman policier pour adolescents. “Qui a tué Wellington, le grand caniche noir de Mme Shears?” L’histoire est racontée par Christopher Boone, jeune autiste asperger, qui aime les listes, les plans et la vérité.

“LAISSEZ ENTRER LES IDIOTS” DE KAMRAN NAZEER

L’auteur, lui-même autiste, raconte comment il est parti à la recherche, vingt ans plus tard, de quatre copains d’enfance, autistes également, et raconte leurs parcours différents et surprenants.

“L’EMPEREUR, C’EST MOI” DE HUGO HORIDT

Un court livre autobiographique et poétique d’un homme autiste asperger qui revient sur son enfance et sa colère contre lui-même et les autres.

“JE SUIS NÉ UN JOUR BLEU” DE DANIEL TAMMET

Le témoignage d’un jeune homme autiste aux capacités hors du commun, génie des nombres. Il raconte son enfance, la découverte de sa différence et sa conquête de l’indépendance.

“LES CHOSES COMME JE LES VOIS” DE ROOPA FAROOKI

Un roman qui raconte la vie de trois frères et sœurs, dont l’une, Yasmine, est autiste. Un jour, une équipe de télévision vient réaliser un reportage sur le syndrome d’Asperger et la vie de Yasmine. Un roman à trois voix doux-amer et touchant.

“JE SUIS À L’EST” DE JOSEF SCHOVANEC

Autobiographie de ce philosophe et voyageur autiste, qui relate son parcours et avec humour, raconte ses réflexions sur les différences entre personnes non-autistes et “personnes avec autisme”.

Et du même auteur

“ÉLOGE DU VOYAGE À L’USAGE DES AUTISTES ET DE CEUX QUI NE LE SONT PAS ASSEZ” , “DE L’AMOUR EN AUTISTAN” ET “VOYAGES EN AUTISTAN”.

“ROBINSON” DE LAURENT DEMOULIN

Robinson est un enfant autiste. Son père évoque son expérience de la paternité hors norme, où le quotidien devient une poésie épique.



Bibliographie

Livres informatifs

“COMPRENDRE L’AUTISME POUR LES NULS” DE CAROLINE GLORIDN ET JOSEF SCHOVANEC

LA PERSONNE AUTISTE ET LE SYNDROME D’ASPERGER » DE JEAN-CHARLES JUHEL

Quelques films qui abordent l’autisme

“DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS”, DE JULIE BERTUCCELLI

Un documentaire sur Babouillec, une jeune femme autiste de 30 ans, sans parole, auteure de textes poétiques. Disponible sur www.universcine.be

“RAIN MAN”, DE BARRY LEVINSON

Film culte de 1988 relatant l’histoire de Charlie Babbitt, homme d’affaires pressé, qui à la mort de son père apprend à connaître Raymond, savant autiste, et qui s’avère être son frère.

“BEN X” DE NIC BALTHAZAR

L’histoire de Ben, un adolescent tout à fait comme les autres qui vit dans son propre monde. Aller à l’école est devenu chaque jour un peu plus un enfer depuis que deux types de son lycée technique lui rendent la vie impossible. Alors il devient Ben X dans le monde vidéo du jeu, un héros prêt à tout.

“MARY AND MAX” DE ADAM ELLIOT

Très beau film d’animation qui raconte l’histoire d’une relation épistolaire entre deux personnes très différentes : Mary Dinkle, une fillette de 8 ans joufflue et solitaire, vivant dans la banlieue de Melbourne, en Australie, et Max Horowitz, un juif obèse de 44 ans, atteint du syndrome d’Asperger et habitant dans la jungle urbaine de New York.

“TEMPLE GRANDIN” DE MICK JACKSON

Un biopic sur la vie de Temple Grandin, autiste de haut niveau, professeur d’université, spécialiste en structures de stockage animalier.

“LE MONDE DE NATHAN” DE MORGAN MATTHEWS

L’histoire de Nathan, prodige des mathématiques mais qui rencontre des difficultés à comprendre les gens. Brillant mais asocial, il fuit toute manifestation d’affection, même venant de sa mère. Il tisse pourtant une amitié étonnante avec son professeur, qui le pousse à intégrer l’équipe britannique et participer aux prochaines Olympiades Internationales de Mathématiques.

“LE CERVEAU D’HUGO” DE SOPHIE REVIL

Le cerveau d’Hugo est un documentaire-fiction français qui croise des témoignages d’authentiques autistes avec une fiction retraçant la vie d’un autiste, Hugo, depuis l’enfance jusqu’à l’âge adulte, en dépeignant les difficultés qu’il rencontre ainsi que son entourage.

LA SÉRIE “THE A WORD” DE PETER BOWKER PRODUIT PAR LA BBC

Première saison en six épisodes qui raconte le quotidien d’une famille avec un enfant autiste de 5 ans.